



Fonds de Consolidation de la Paix pour la République Centrafricaine



ETAT D'AVANCEMENT DU PROJET COMPTE RENDU TRIMESTRIEL

31 décembre 2010

Période couverte :	Du 1 ^{er} octobre – 31 décembre 2010		
Numéro et intitulé du Projet:	PBF/CAF/K-1, <i>Appui à la relance des activités agro-pastorales à Paoua, Bozoum et Ndélé</i>		
Organisation(s) des NU bénéficiaire(s):	PNUD		
Partenaire(s) d'exécution :	<i>DRC</i>		
Date d'approbation du Comité de Pilotage :	12 novembre 2008		
Montants engagés:¹	300 000 USD	Pourcentage du montant approuvé:	100%
Montants dépensés:²	USD 275,647	Pourcentage du montant approuvé:	91,8%
Date de Clôture prévue:	12 février 2011	Retard (mois):	6 mois

Objectifs/Résultats:	Réalisations/Résultats:	Pourcentage de réalisation:
Résultat 1 : Les capacités de gestion et technique de 170 groupements sont renforcées		100%
1.1.. <i>Mettre en œuvre d'un plan de formation pour les responsables de chaque groupement sur</i>	Zone 1 : Paoua-Bozoum * Obtention des récépissés provisoires des 2 unions de producteurs de Paoua (l'Union des maraichers et l'Union des riziculteurs de Paoua) au niveau de la préfecture de Bozoum. Le processus d'obtention de l'agrément définitif est en cours auprès du Ministère de l'Intérieur. Cette reconnaissance officielle permettra aux 600 membres maraichers et 1025 membres riziculteurs de passer à une étape supérieure dans le	

¹ Project commitment is defined as legally binding contracts signed for goods, works, and services as permissible by the respective agency's financial rules and regulations.

² Actual payments (for goods, works, and services) made against signed contract commitments. In most cases, total reported disbursements should not exceed total commitments, except in cases where disbursements are made against non-committed project funds (such as small scale payments, indirect programme costs etc, where no commitments are raised prior to payment).

<p><i>les notions de base en gestion de groupements et élaboration des textes de base</i></p>	<p>processus de structuration paysanne, en particulier avec l'ouverture d'un compte en banque en 2011 dans une institution bancaire et la possibilité de contractualisation en direct avec des partenaires commerciaux pour l'approvisionnement ou la vente.</p> <p>* 8 membres du bureau de l'union des maraichers et 2 de l'union des riziculteurs ont suivi une formation de 2 jours sur la gestion des ressources humaines, matériels et financière à Paoua. Cette formation rentre dans le cadre d'un projet conjoint aux deux Unions en partenariat avec la FAO. Ce projet prévoit la réhabilitation d'un magasin de stockage pour son aménagement en boutique d'intrants agricoles pour l'agriculture vivrière (riziculture) et les cultures maraichères. La formation avait vocation de sensibiliser les membres des 2 bureaux à la gestion d'une boutique collective et l'animation/management des membres producteurs.</p> <p><u>Zone 2 : Ndélé</u> Aucune nouvelle activité à cause de la précarité de la situation sécuritaire.</p>	
<p><i>1.2. Mettre en œuvre d'un plan de formations sur les meilleures techniques relatives à la culture attelée</i></p>	<p><u>Zone 1 : Paoua-Bozoum</u> Suivi des activités sur les parcelles.</p> <p><u>Zone 2 : Ndele</u> Aucune nouvelle activité à cause de la précarité de la situation sécuritaire.</p>	
<p><i>1.3. Mettre en œuvre d'un plan de formation sur les meilleures techniques relatives notamment aux cultures maraichères et rizières</i></p>	<p><u>Zone 1 : Paoua-Bozoum</u></p> <p>* Dotation de 80 manuels sur les techniques de maraichage au bureau exécutif de l'union des maraichers de Paoua pour la mise à disposition des membres adhérents. Ces manuels reprennent en détails les itinéraires techniques et des conseils de culture de plusieurs spéculations maraichères répandues dans la zone.</p> <p>*Formation à Bozoum de 44 RTE représentant de 22 groupements maraichers sur les notions de techniques post- récoltes pendant 2 jours. Cette formation intervient auprès de maraichers ayant pratiqués le maraichage de contre saison.</p> <p><u>Zone 2 : Ndélé</u> Aucune nouvelle activité à cause de la précarité de la situation sécuritaire.</p>	
<p><i>1.4. Mettre en œuvre d'un plan de formations sur les techniques d'élevage amélioré</i></p>	<p><u>Zone 1 : Paoua-Bozoum</u></p> <p>*Renforcement de capacité des membres de groupements producteurs avicoles sur l'utilisation du produit AMIN TOTAL (complément vitaminé et anti-stress) à Bozoum. 30 membres aviculteurs ont été formés.</p> <p><u>Zone 2 : Ndele</u> Aucune nouvelle activité à cause de la précarité de la situation sécuritaire.</p>	

<p>1.5. Mettre en œuvre d'un plan de formation sur la gestion durable des AGR et des tontines améliorées.</p>	<p><u>Zone 1 : Paoua-Bozoum</u></p> <p><u>Gestion durable des AGR :</u> Les 5 assistants de terrain de Paoua et Bozoum ont été formés sur la gestion des AGR, sur les techniques d'animation, approche par filière, stratégie marketing et étapes de la création d'activité pendant 2 jours. Ils ont aussi eu un rappel de formation sur la bonne gouvernance. Les 34 groupements de Paoua et les 65 groupements de Bozoum appuyé dans le cadre du programme relèvement de DRC (dont 16 soutenu sur financement PBF) ont identifiés parmi leurs membres des référents techniques endogènes (RTE). Ces groupements représentent en tout 2,314 membres. Les RTE, sélectionnés pour leur rigueur et leur bonne compréhension des problématiques économiques des groupements, ont pour rôle d'assurer le suivi des activités économique de leur groupement. Ces RTE, au nombre de 2 par groupements, ont donc été formés par les assistants de terrain sur les thèmes précédents, pour un total de 12 jours de formation. Grace aux formations des assistants de terrain et des RTE, des nouveaux outils de suivi ont été mis en place. Ces outils permettent d'avoir un suivi précis sur les recettes, dépenses et solde des caisses des groupements. Ils permettent aussi d'avoir un suivi sur le fonctionnement du groupe en termes de bonne gouvernance. Ces outils nous permettront par la suite d'analyser la gestion de chacune des AGR, de comprendre les difficultés et proposer des solutions adéquates. Ils nous permettront également de nous orienter vers un appui des groupements les plus dynamiques. Une formation de recyclage est prévue en février pour les agents de terrains afin qu'ils puissent continuer à renforcer les compétences des RTE.</p> <p><u>Gestion des tontines améliorées :</u> Après une phase d'enquête et une phase de sensibilisation et d'identification, 5 nouveaux groupements pratiquants la Tontine Améliorée dont 2 à Paoua et 3 à Bozoum ont été formés sur les avantages et la mise en place des tontines améliorées. Ils s'agit des groupements déjà appuyés par le PBF en AGR sur des activités presse à huile d'arachide, tricotage manuel, moulin et saponification. Ces 5 groupements représentent 97 membres.</p> <p>Les assistants de terrain ont été formés sur la base du « Guide de la mise en place d'une Tontine Améliorée » et d'une boîte à image pour accompagner ces nouveaux groupements.</p> <p>Pendant 3 jours et demi, les groupements ont été formés sur les différentes étapes de la mise en place de la tontine améliorées :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Gestion administrative et principe de fonctionnement d'un groupement, - Conduite de réunion, - Procédures de gestion d'une réunion de cotisation simple, d'épargne et d'assurance, - Gestion d'une réunion sur les procédures de décaissement de prêt crédit-remboursement, - Description des rôles, des qualités et responsabilités des dirigeants d'un groupement de la Tontine Améliorée. - Tenue des outils de gestion. - Présentation et élaboration d'un procès verbal de réunion. 	
---	--	--

	<p>- Utilisation des différents outils de suivi : Cahier d'adhésion des membres, Cahier d'enregistrement de cotisations, cahier de suivi des Entrées/Sorties de la caisse d'épargne et d'assurance, cahier ou registre d'octroi de Crédit , cahier ou registre de suivi de remboursement de crédit par membres.</p> <p>Ces formations conduisent à la mise en place d'un bureau et d'un comité de gestion, à l'élaboration du Règlement Intérieur des Tontines, à la formation du comité technique de gestion sur la tenue des outils de gestion ou comptables de la Tontine, les outils d'auto-évaluation et de collecte des données.</p> <p>Les assistants de terrains sont aussi formés à la collecte de données afin que la base de données prévue pour le suivi des tontines puisse être actualisée tous les mois.</p> <p>Les kits de gestion ont été achetés (registres, caissettes métalliques, livret des membres...). Les 5 groupements recevront leur kit tontine en janvier 2011 et pourront commencer les réunions.</p> <p><u>Zone 2 : Ndélé</u> Aucune nouvelle activité à cause de la précarité de la situation sécuritaire.</p>	
<p>Résultat 2 : 170 groupements sont dotés de matériels, équipements et intrants et des services d'appui nécessaire à assurer la relance et la diversification de la production agricole, des filières de l'élevage et d'autres activités génératrices de revenus</p>		90%
<p>2.1. Fournir d'une chaîne d'attelage et des intrants à 50 groupements vivriers nécessaires à la relance de leur production et suivi tout au long du cycle agricole.</p>	<p><u>Zone 1 : Paoua-Bozoum</u> * 166 groupements vivriers de Paoua ont produit 49,4 tonnes d'arachide sur 66,4 ha. Le rendement moyen de production est de 740 kg/ ha pour une superficie moyenne communautaire de 0.4 ha. Les superficies communautaires restent assez basses en moyennes mais permettent un entretien des cultures et un suivi de l'itinéraires techniques relativement bien fait ce qui à permis des rendements correctes cette année malgré des semis tardifs. Les données de poids sur les récoltes de sorgho et sésame sont en cours de suivi par les agents DRC et les référents techniques des groupements.</p> <p>* 87 groupements vivriers de Bozoum ont produit 101,5 tonnes sur une superficie de 128 ha réparties entre l'arachide, le niébé et le maïs. Dans la zone de Bozoum, les rendements sur les parcelles communautaires sont sensiblement équivalent à la zone de Paoua (790 kg/ha) mais avec des superficies communautaire plus grande (1,4 ha/ grpmt). Les récoltes de sorgho et de sésame sont en cours de suivi.</p> <p><u>Zone 2 : Ndélé</u> Aucune nouvelle activité à cause de la précarité de la situation sécuritaire.</p>	
<p>2.2. Fournir Kit de matériels et intrants agricoles à 55 groupements agricoles d'un pour augmenter et diversifier leurs</p>	<p><u>Zone 1 : Paoua-Bozoum</u> * 5 groupements maraichers à Paoua ont produits en saison des pluies 1,350 tonne d'oignon sur 0,45 ha. Ce travail sur l'oignon montre une fois de plus que la production est maitrisable aussi durant la saison des pluies grâce aux variétés sélectionnées provenant du Cameroun. Ces groupements produisent pendant 2 saisons dans l'année. *Dotation de kit de semences (14 boites de 500 g d'oignon, accompagné des boites de semences de tomate, carotte, persil,</p>	

<p><i>productions et suivi de leurs activités</i></p>	<p>gombo) de maraichage de saison sèche à l'union des maraichers de Paoua comprenant près de 600 adhérents membres de groupements et individuels.</p> <p>*Dotation de semences maraîchères de contre saison aux 22 groupements maraîchers et 5 individuels à Bozoum.</p> <p>Pour l'approvisionnement en semences maraîchère sélectionnées, l'équipe DRC s'est déplacée au Cameroun auprès de son partenaire commerciale. Pour ce voyage, un membre du bureau exécutif de l'Union des Maraichers à accompagné la mission afin d'être présenté au représentant commerciale de l'entreprise semencière. Ce voyage fait parti du processus d'accompagnement et de formation des Organisations de Producteurs de Paoua.</p> <p><u>Zone 2 : Ndele</u> Aucune nouvelle activité à cause de la précarité de la situation sécuritaire.</p>	
<p><i>2.1.3. Réhabiliter au moins 5 hectares de bas fonds et mise en valeur.</i></p>	<p><u>Zone 1 : Paoua-Bozoum</u></p> <p>* Riz : 32 groupements rizicoles ont emblavé 9,8 ha de riz pour une production de 8,295 tonnes. Cette production à Paoua, encadrée par l'Union des Riziculteurs et les COGES des 10 bas fonds rizicoles de la ville correspond aux résultats enregistrés l'année en termes de rendements (env. 850 kg/ha) dû à un semis tardif et une forte pression des adventices. La production communautaire reste stagnante au profit de la production sur des parcelles individuelles.</p> <p>* Appui conseil sur la réhabilitation des 3 bas fonds exploitables pour la culture de contre saison maraîchère + dotation financière pour aménagement à Bozoum.</p> <p><u>Zone 2 : Ndele</u> Aucune nouvelle activité à cause de la précarité de la situation sécuritaire.</p>	
<p><i>2.1.4. Appuyer à la mise en œuvre de 35 élevages améliorés</i></p>	<p><u>Zone 1 : Paoua-Bozoum</u></p> <p>* A Bozoum, les 10 groupements volailles appuyés ont produits en élevage semi parqué 220 têtes de volailles. 21 poules sont en cours de couvaision.</p> <p>* 6 groupements porcs appuyés ont produits en élevage semi parqué 71 porcins. 10 truies sont en cours de gestation.</p> <p>* Dotation à Bozoum de 50 kg de CMV (Compléments Minéraux Vitaminés) aux groupements porteurs de projet en élevage (aviculture, porc, caprin/ovin),</p> <p>* A Paoua, 5 groupements porcs appuyés possèdent en élevage 76 porcins.</p> <p>* 6 groupements volailles appuyés possèdent chacun en élevage 27 poulets,</p> <p>* 3 groupements caprins possèdent en élevage 38 cabris.</p> <p>* 3 groupements apicoles ont produit 837 litres de miel et 50 kg de cire. La recette générée par la vente est de l'ordre de 1 200 000 F CFA.</p> <p>En cette fin d'année, le suivi montre que les activités d'élevage mise en</p>	

	<p>place en milieu d'année dans la zone de Bozoum et Paoua sont fonctionnelles. Le petit élevage parqué (ou semi parqué) est une activité maintenant visible dans ces zones qui permet par sa production une démonstration de diversification économique en milieu rural.</p> <p><u>Zone 2 : Ndélé</u> Aucune nouvelle activité à cause de la précarité de la situation sécuritaire.</p>	
<p>2.1.5. Appuyer et suivre de 30 groupements féminins pour relancer des AGR et améliorer leurs tontines.</p>	<p><u>Zone 1 : Paoua-Bozoum</u></p> <p>Comme indiqué dans le précédent rapport, les 16 groupements de Paoua et de Bozoum appuyés par PBF ont été appuyés par des kits saponification, pressage d'huile d'arachide, tricotage mécanique, moulin multifonctionnel. Actuellement, ces groupements sont renforcés grâce à un nouveau fonds CHF sur 2011. Ils sont suivis par les assistantes de terrain et leurs référents techniques endogènes grâce aux outils précédemment cités.</p> <p><u>Zone 2 : Ndélé</u> Aucune nouvelle activité à cause de la précarité de la situation sécuritaire.</p>	
<p>Résultat 3 : les communautés de 03 localités cibles sont dotées d'équipements pour la valorisation et transformation des produits locaux.</p>		90%
<p>2.2.1. Sensibiliser des populations sur les avantages des plateformes multifonctionnelles et leurs enjeux et mettre en œuvre un plan de formation sur la gestion et l'entretien des plateformes multifonctionnelles.</p>	<p>La plateforme de Paoua est déjà fonctionnelle et opérationnelle depuis mars 2010. Comme précisé dans le précédent rapport, les constructions des plateformes multifonctionnelles ont été réorientées vers Bozoum et Bocaranga.</p> <p>Grace à l'expérience de la plateforme de Paoua, des améliorations ont pu être prévues pour les 2 nouvelles plateformes : construction d'un hangar pour le générateur, prévision de la construction d'un abri pour le poste à souder, choix de machines de meilleure qualité pour diminuer les charges d'entretien, réorganisation de l'équipe de travail afin de diminuer les charges salariales, choix de nouveaux services pour augmenter les recettes.</p> <p>La sensibilisation de la population, l'identification du milieu, des artisans locaux, des besoins, du lieu d'installation, ont été identifiés grâce à la méthode accélérée de la recherche participative (MARF). Les outils utilisés dans cette sensibilisation ont été le calendrier de travail, la carte sociale, le Diagramme de Venn, Diagramme de flux, le Calendrier journalier, le Calendrier saisonnier, la triangulation, les interviews.</p> <p>Les assemblées générales communautaires ont réunies la communauté en générale, les notables (chef de groupe et quartiers), les artisans locaux, les responsables des institutions locaux, les responsables des organisations et association. Ainsi à Bocaranga, en tout 215 personnes ont été mobilisées lors des différentes rencontres, et à Bozoum ce sont</p>	

	<p>198 personnes.</p> <p>Ces rencontres ont abouties à la mise en place d'une union regroupant 9 groupements pour Bozoum et 11 groupements pour Bocaranga. Ces unions sont ensuite formées sur l'organisation générale autour de la PTFM, la notion de la Bonne Gouvernance, la conduite de réunion et la fixation des tarifs/prix des services qui seront offerts par la Plateforme multifonctionnelle. Afin de faciliter les activités, l'union de Bozoum a réunie 40000 par groupement comme fond de roulement, soit 360 000Fca ; l'union de Bocaranga a réunie 30000 par groupement, soit 300 000F.</p> <p>Les comités de gestion (COGES) et les équipes de travail des plateformes ont été mis en place. Le COGES est constitué de 6 membres : la présidente, la vice présidente, la secrétaire générale et son adjoint. L'équipe de travail est constituée de 36 membres dont 24 Meunières et 12 Caissières. Ils travaillent à tour de rôle. L'équipe de contrôle est composée de 3 personnes. Cette équipe contrôle les comptes du COGES.</p> <p>Le COGES et l'équipe de travail et de contrôle de Bocaranga sont déjà formés, reste ceux de Bozoum qui seront formés en janvier 2011 sur le remplissage des outils de gestion et les tâches journalières ou complémentaires qui leurs sont dévolues.</p> <p>La formation des artisans réparateurs appelés maintenanciers constitués de deux membres sera réalisée également en janvier. Ils ont pour tâches d'accompagner techniquement l'union dans la maintenance des équipements de la PTFM.</p>	
<p>2.2.2. <i>Installer de 03 plateformes multifonctionnelles et suivre leurs activités.</i></p>	<p>Les groupements se sont mobilisés pour la recherche et l'analyse des différents terrains possibles. Après les formalités avec la mairie et le cadastre, les travaux ont pu être engagés. Les achats en matériaux de chantier ont été réalisés auprès de commerçants locaux et les équipes de chantier ont été formés par les chefs d'équipe locaux. Un gestionnaire des stocks de l'équipe de travail a également été formés sur la gestion et le contrôle des stock des matériaux de construction.</p> <p><u>Zone 1 : Bozoum</u> La construction sur un site près du marché est en phase de finalisation. Les équipements en moulins, décortiqueuse, presse à huile, photocopieuse, poste à souder et groupe électrogène ont été achetés à Douala. Ils seront installés par le technicien plateforme en janvier 2011.</p> <p><u>Zone 2 : Bocaranga</u> La construction a démarré sur le site entre le marché quotidien et le marché hebdomadaire. La plateforme sera équipée avec des moulins, égreneuse, décortiqueuse, poste à souder, photocopieuse et groupe électrogène. Tout à déjà été acheté à Douala et sera également installé en janvier.</p>	

Défis rencontrés et plan d'action	
<p>Défis et difficultés rencontrés :</p>	<p>*Concernant les actions liées au petit élevage, le projet à plusieurs défis à relever ; le premier est lié à la nature nouvelle de l'élevage en bâtiment (dit parqué ou semis parqué) : bien qu'il sécurise les animaux la nuit et le jour, il oblige à un suivi et une alimentation particulier qui est très différent des techniques traditionnelles d'élevage</p>

	<p>divagant adoptées traditionnellement.</p> <p>Les règles de parcsages sont souvent bafouées pour faciliter l'alimentation « à l'extérieur » ; en effet l'alimentation du petit bétail avec des céréales et tubercules rentre en conflit directe avec les habitudes alimentaires humaines (cas des porcs et des volailles par exemple), ce qui pousse à une utilisation détournées dans les élevages communautaires des stocks vivriers.</p> <p>Le suivi régulier des agents permet effectivement de parer à des dérives dans certains groupements et des groupes de réflexion sont organisés pour corriger et adapter les techniques de production aux problématiques de chacun.</p> <p>Un travail de réflexion avec les animateurs FNEC (Fédération Nationale des Eleveurs Centrafricains) de la Paoua et Bozoum quant à la création de site de broyage pour la préparation d'aliments pour petit bétail tel qu'il se fait à Bangui au sein de la FNEC.</p> <p>* Suite à la situation sécuritaire de Ndelè aucune nouvelle activité a été entreprise à Ndele. Pourtant nos équipes sur le terrain (dans le cadre des projets protection et relèvement précoce sous financement CERF et CHF) continuent les activités de suivi et accompagnement/conseil des groupements déjà soutenu avec le PBF.</p>
<p>Mesures envisagées pour rattraper le retard d'exécution des objectifs :</p>	<p>A ce jour aucun retard grave n'a été enregistré.</p> <p>Les plateformes de Bozoum et Bocaranga seront achevées dans la date limite du projet et le S/E sera assuré par les équipes de DRC dans le cadre des autres projets en cours qui rentrent dans notre programme relèvement de 2011-2012 (financement UE, CHF).</p>

<p>Appréciation qualitative par rapport aux objectifs et aux résultats:</p>
<p>Les activités mis en place par DRC dans le cadre de ce projet ont promu une dynamique communautaire que avec le conflit des années passées était en léthargie et nécessitait d'un appui multiforme pour se relever.</p> <p>En plus de l'appui matériel dans les différents secteurs, (AGR, agriculture, élevage) DRC a pu capitaliser ses actions dans le cadre d'une approche par filière où les productions agropastorales ont été suivies et appuyées tout au long de leurs étapes : de l'approvisionnement des intrants, à la production et ensuite à la commercialisation. Les besoins multiformes (en matériel et équipements, en gestion et accès aux services financiers, en connaissance et expériences, en suivi) des acteurs économiques locaux ont été identifiés et ce projet a fourni des réponses adaptés au contexte et susceptible de engendrer une appropriation de la part des populations afin d'assurer la pérennité des appuis sur le long terme. Les autorités locales et les experts techniques de l'ANDA, de l'ACDA et de la FNEC ont été souvent impliqués dans la mise en œuvre des activités.</p> <p>Les acquis obtenus grâce à ce fonds PBF seront capitalisés par les populations ciblées dans le cadre d'autres projets qui viennent d'être financés («Promotion des actions collectives des acteurs économiques locaux de l'Ouham Pendé et du relèvement économique de la zone de Batangafo-Bouca » et « Projet de relance durable des systèmes de production et de développement communautaire dans la zone de Batangafo et de structuration des organisations paysannes agricoles et des circuits de commercialisation dans l'Ouham Pendé») et qui seront mis en place par DRC sur la période 2011-2012.</p> <p>Il est à noter qu'à Ndelè les actions de relèvement initialement prévues (renforcement de capacités etc.) ont du être plutôt réorientés vers des actions d'urgence (distribution de semences etc.) pour répondre à la nouvelle situation de crise humanitaire qui a affectée la population de cette zone.</p> <p>Cependant, DRC a déjà en cours sur l'année 2011 un projet de relèvement précoce sur fonds CHF, un projet protection et éducation (financés sur le fonds CERF et CHF) qui permettront de mener des activités focalisées sur la cohésion sociale intercommunautaire, la prévention des conflits et le respect des droits de l'homme, l'accès à l'éducation en zone d'urgence et le relance des activités socio-économiques.</p>

